

Ecole d'hiver des territorialistes **Communs territoriaux : biorégion vs métropolisation**

*2017 : Les conditions démocratiques
de la « transition » métropolitaine*

Co-organisation :

Guillaume Faburel (Université Lyon 2, UMR Triangle)
et David Gabriel Bodinier (Atelier Populaire d'Urbanisme de la Villeneuve - Grenoble)
*avec l'aide de Mathilde Girault (Université Lyon 2, UMR Triangle)
et de Thibaud Cavailles (Master, Université Grenoble Alpes)*

Les premières journées à Lyon¹ du réseau des territorialistes ont suscité intérêt pour les perspectives critiques et alternatives concrètes à la métropolisation (<http://www.reseau-territorialistes.fr/>). Ce réseau s'est depuis lors engagé dans un cycle d'Ecoles d'été et d'hiver sur le thème des **Communs territoriaux : biorégion vs métropolisation**.

L'Ecole d'hiver 2017 se déroulera du 9 mars au soir au 11 mars à Grenoble,
autour du thème des **Conditions démocratiques de la « transition »
métropolitaine**, en parallèle de la Semaine pour la Transition
(<http://www.assoplanning.org/>).

Ces écoles sont itinérantes. Cette itinérance est selon nous nécessaire pour favoriser rencontres et échanges, immersions et surtout productions... Elle souhaite donner à voir la **diversité des alternatives**, prises pratiques et communs territoriaux, **la richesse de leurs perspectives critiques** malgré la **pluralité** des facteurs de mobilisation et **situations d'émergence**...

Cette école d'hiver souhaite ainsi poursuivre les échanges amorcés par le réseau, à cette occasion autour du thème de la fameuse **transition démocratique**, à l'ère (l'aire) des Métropoles et de ses pouvoirs urbains. A partir du contexte métropolitain, pour ne pas dire technopolitain, grenoblois, nous interrogerons **les initiatives de la transition et leurs communs territoriaux**. Le mouvement de métropolisation n'est-il pas radicalement incompatible ?

¹ Ayant réuni 120 personnes : initiatives habitantes et alternatives socio-écologiques, praticien-e-s d'échelle nationale, régionale et locale, chercheur-e-s de neuf disciplines scientifiques et de quatre pays (France, Italie, Espagne et Portugal), doctorant-e-s et étudiant-e-s de six universités françaises.

*De quelles manières les institutions et certaines expertises techniques viennent-elles **coloniser** le champ de la transition qui était jusqu'alors plutôt caractérisé par le foisonnement d'initiatives habitantes et citoyennes qui revendiquent une certaine autonomie de leurs actions ? Les pouvoirs métropolitains peuvent-ils décemment se poser comme une **force motrice de cette transition** ou est-ce déjà une nouvelle formule récupérée par les spin doctors du marketing territorial ? Pourquoi est-elle **inconciliable** avec les **politiques** d'attractivité visant les catégories sociales qui détiennent capitaux et savoirs ?*

*Dès lors, les grands projets d'aménagement ou de rénovation urbaine sont-ils réellement **compatibles** avec la **démocratisation de l'agir** ? La multiplication des initiatives institutionnelles en matière de participation dite citoyenne (des budgets participatifs aux ateliers et maisons de projet) peut-elle véritablement être une **réponse au déficit démocratique** des métropoles ? En quoi les **expériences et formes démocratiques** en dehors des grandes agglomérations peuvent-elles autrement nourrir débats et analyse, savoir-faire et **constructions** de la transformation sociale ? Pourquoi de tels lieux deviennent-ils ce jour plus **que signifiants pour l'alternative** de nos rapports aux espaces, lieux et territoires ?*

Nous partons de nouveau des expériences et réflexions des collectifs.

Manifestations du RT et quelques enseignements :

Les premières journées en 2016 à Lyon avaient réuni des collectifs qui revendiquent, bricolent voire d'ores et déjà opèrent une **démocratisation de l'agir**, souvent dans une prise d'autonomie vis-à-vis des grands mouvements de **l'urbain généralisé** : éco-lieux, fermes sociales, monnaies locales, auto-construction, circuits courts, espaces collaboratifs en tous genres...

La multiplication et le foisonnement thématique de ces alternatives interpellent directement **l'action publique** (dans ses modalités et catégories), alimentent des réflexions conjointes sur les **formes et finalités de l'action**, quand elles ne font pas écho à des **convictions personnelles** de praticien-ne-s de plus en plus éloignés d'une posture d'« agent ».

Ces alternatives interpellent également directement la recherche. Les étudiant-e-s, doctorant-e-s et enseignant-e-s-chercheur-e-s, s'interrogent de plus en plus sur leurs rôles face à de telles alternatives considérant **la capacité reproductrice** de certaines catégories de savoirs et la force de certaines **habitudes méthodologiques** (ex : posture d'observateur ou de professant).

La première Ecole d'été, qui s'est tenue des 24 au 26 août 2016 à l'Arche de Saint-Antoine (Isère), avait ainsi réuni 30 personnes sur le thème des « Formes de recherche comme formes d'engagement ». Cette école d'été a dessiné les prémisses d'une réflexion sur les conditions de l'hybridation des savoirs pour l'alternative (scientifiques, pratiques, opérationnels, vernaculaires, amateurs, habitants, citoyens...).

Les publics rassemblés² ont particulièrement échangé sur cette diversification des registres de connaissances pour les communs territoriaux. Le thème de **l'engagement de chacun-e**, habitant-e ou citoyen-ne, étudiant-e ou militant-e, praticien-ne ou chercheur-e, dans et par une autre intelligibilité du monde est apparu pouvoir faire lien. Cette diversification traduirait un réinvestissement des conditions personnelles, cadres d'exercice et formes de l'engagement dans la **transformation sociale**.

L'école d'hiver de Grenoble, co-organisée par le Réseau des territorialistes et l'Atelier Populaire d'Urbanisme de la Villeneuve, prolongera ces premières réflexions pour penser la transition démocratique des territoires à partir d'une **perspective critique de la métropolisation**, et la poursuite des réflexions engagées sur les **communs territoriaux** et l'alternative biorégionale à l'urbanisation généralisée du monde.

² Collectifs dits de l'alternative sociale et/ou écologique, mondes de la pratique (institutions publiques, structures libérales et associatives), étudiant-e-s/doctorant-e-s de différentes formations (géographie, sciences politiques, sociologie, architecture, aménagement...) et enseignant-e-s-chercheur-e-s de plusieurs écoles et universités françaises.

PROGRAMME

Jeudi 9 Mars :

18h : Accueil du réseau (inclusion) à la Villeneuve de Grenoble (salle polyvalente de la MDH Chorrier Berriat, 10 Rue Henri le Châtelier, 10 minute de la gare de Grenoble).

Soirée : Participation à la **soirée sur le Droit au Logement** dans le cadre des Rencontres de Géopolitique critique sur le droit à la ville, avec le DAL 38 et l'Atelier Populaire d'Urbanisme de la Villeneuve (6 rue Jay, Arrêt Tram A ou B Alsace Lorraine).

Vendredi 10 Mars :

9h-17h (salle 150, 97 Galerie de l'Arlequin - Tram A arrêt Arlequin - la Villeneuve) :

- **Séminaire critique sur la métropolisation des territoires** à partir des expériences de plusieurs collectifs de Grenoble et d'ailleurs (Education populaire, Libertaires, Nuits debout, Décroissants...)

- **Groupes de travail** du réseau des territorialistes (organisation politique, manifeste, extension/consolidation du réseau...)

18h-20h30 (salle 150, 97 Galerie de l'Arlequin - Tram A arrêt Arlequin - la Villeneuve) :

Réunion publique : Déconstruire la Métropole (ou Débrancher la « Smart City ») ? Avec Jean-Pierre Garnier (sociologue), Guillaume Faburel (géographe), Pièces et Main d'Oeuvre (PMO) et Alvaro Puertas (Habitat International Coalition).

21h : Jam Session Hip-hop

Samedi 11 Mars :

9h30-12h30 :

Atelier de production biorégionale d'une alternative à la métropole, sur le grand territoire grenoblois, Réseau des territorialistes (salle 150, 97 Galerie de l'Arlequin - Tram A arrêt Arlequin - la Villeneuve)

Ou Activités de la biennale des villes en transition

- Vers une Assemblée des Communs au Patio (dans la salle à côté de la salle 150)
<http://villesentransition.grenoble.fr/events/standsexpositionanimations/>

- Atelier sur l'autonomie alimentaire à la Plateforme (place Verdun).
<http://villesentransition.grenoble.fr/events/agriculture-urbaine-et-autonomie-alimentaire-2>

13h30 : Marche pour la Droit au logement et la réquisition des logements vides, départ à Grand Place (à proximité de la salle 150)

14h30 : Visite Alternative des friches de la Villeneuve et des jardins avec la Régie de Quartier, départ place du marché (à proximité de la salle 150)

16h-17h : Conclusion de l'école d'hiver du réseau des territorialistes et perspectives pour l'itinérance et sa diffusion.

Lieu : *La Villeneuve - Grenoble*

40 à 50 personnes : ½ collectifs et alternatives, ¼ praticien-ne-s et ¼ doctorant-e-s, étudiant-e-s et chercheur-e-s.

Coût à la charge des participants. Les frais de transports et d'hébergement peuvent être pris en charge pour les collectifs, doctorant-e-s et étudiant-e-s.

Valorisation envisagée : ouvrage collectif (avec journées de Lyon et Ecole d'été) et reportage vidéo.

Pré-inscriptions obligatoires avant le 6 mars au soir auprès de :

mathilde.girault@universite-lyon.fr, thibaud.cavaillès@LIVE.FR